

Les trucs du métier

Redaurum brille ... dans les mines de diamant du Zimbabwe

Ce n'est peut-être pas tous les jours que l'on déterre un trésor au Zimbabwe, mais pour Redaurum Limited, de Toronto, cela est tout naturel... dans les mines de diamant.

Une petite entreprise avec de grosses recettes

Bien que Redaurum soit certainement une petite entreprise — elle emploie six personnes au Canada — elle a près de 500 employés à l'étranger, dont 400 au Zimbabwe seulement.

C'est dans ce pays que cette jeune société d'extraction et d'exploration minière, dont le chiffre d'affaires de plusieurs millions de dollars vient entièrement d'exportations, concentre ses activités — dans le cadre d'une coentreprise dont la moitié appartient à des intérêts australiens — plus exactement, à la mine de diamant de River Ranch, qui a produit 151 396 carats de diamant en 1994.

D'après M. R. Baxter-Brown, président de Redaurum, « C'était 25 % de plus que nos prévisions de 120 000 carats », ajoutant que « la production de 1995 a également atteint le niveau record de 225 516 carats. »

En fait, d'après des prévisions indépendantes, les activités de Redaurum au Zimbabwe devraient lui procurer des recettes de 11,6 millions de dollars américains cette année.

L'entreprise produira ces recettes au terme de la troisième phase de développement entreprise depuis le début des activités en 1992 et inaugurée officiellement en novembre dernier. Et, avec des réserves pour environ 15 ans, la mine de River Ranch pourrait très bien demeurer l'opération de prestige de Redaurum.

Non pas que Redaurum mette tous ses « diamants » dans la même « mine » ou dans le même pays — ses grands projets d'exploration couvrent près de 10 % du territoire zimbabwéen.

Elle exploite aussi des mines en Afrique du Sud ainsi qu'au Botswana et en Namibie et, plus près de nous, au Colorado.

La mine du Colorado, où la production devrait débuter le mois prochain, pourrait devenir la première mine de diamant d'Amérique du Nord.

Maintenir de bonnes relations au niveau local

Pour Redaurum, il est très important de maintenir de bonnes relations avec les gouvernements locaux, et celui du Zimbabwe ne fait pas exception.

De dire M. Baxter-Brown : « Nous apprécions grandement l'appui et la collaboration dont a toujours fait preuve le ministère des Mines du Zimbabwe. »

Pour montrer sa gratitude, Redaurum vend sa production de diamants en collaboration avec le gouvernement. À la mine de River Ranch, Redaurum offre un programme de formation continue à son personnel surtout composé de Zimbabwéens et consacre des locaux aux soins de santé et à l'éducation.

« En fin de compte, la patience demeure une vertu », estime M. Baxter-Brown. « Le Zimbabwe et toute l'Afrique évoluent, dit-il, mais les coutumes peuvent encore être très différentes des nôtres; et cela ne devrait pas nous surprendre ni nous empêcher d'y faire des affaires. »

Pour de plus amples renseignements sur Redaurum et sur ses activités au Zimbabwe, on peut communiquer avec M. Michael Coulter, Corporate Secretary, tél. : (416) 368-3553; fax : (416) 368-8957.

ANTARES ... DANS LES MINES D'OR

Les activités de l'Antares Mining and Exploration Corporation au Zimbabwe depuis deux ans vont finalement donner des résultats, la production d'or devant débuter le mois prochain.

Pourquoi le Zimbabwe

Pourquoi cette petite société d'exploration minière de Toronto a-t-elle choisi le Zimbabwe?

D'après Mme Cynthia Dean, chargée de projet chez Antares, « L'entreprise a été attirée au Zimbabwe à cause du potentiel d'extraction aurifère du pays, de sa main-d'œuvre instruite, de la stabilité politique du pays, de la qualité de son infrastructure et, dernier facteur, mais non le moindre, de l'aide énorme reçue du gouvernement du pays. »

« De plus, de dire Mme Dean, la législation relative à l'exploitation minière est bien développée au Zimbabwe, les sociétés n'y sont pas tenues de verser des redevances à l'État, la totalité des profits peut passer aux actionnaires sous forme de dividendes (sous réserve de retenues d'impôt raisonnables) et le gouvernement favorise l'implantation d'un marché libre. »

Un élément déterminant du succès d'Antares au Zimbabwe a été la création d'une coentreprise avec le groupe Forbes et Thompson — le plus important groupe privé d'extraction aurifère du pays, également actif dans d'autres secteurs de l'économie — dans le but de développer avec lui la propriété aurifère de Lady Lina, d'une superficie de 1 600 hectares.

Aide de l'ACDI

Grâce à la somme de près de 4,2 millions de dollars qui a été investie dans la propriété de Lady Lina, et grâce à l'aide de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la production devrait être de l'ordre de 6 000 onces d'or la première année — valant quelque 3,2 millions de dollars, aux prix actuels de l'or — pour passer ensuite à 10 000 onces par année.

D'après Mme Dean, « L'aide généreuse de l'ACDI, consentie dans le cadre d'un programme de remise en état et de formation prolongée, a été d'un précieux secours pour

Voir page 6 — Un avenir

Ouverture au monde des affaires

Il est plus facile et plus rentable pour les sociétés canadiennes de faire des affaires au Zimbabwe en raison de la stabilité économique et politique de ce pays ainsi que du développement de son infrastructure. Voici quelques-uns des nombreux avantages et attraits du Zimbabwe.

Liaisons aériennes

Le transporteur aérien national, Air Zimbabwe, exploite un réseau de liaisons aériennes avec l'Europe et l'Afrique. Il offre des vols directs vers Londres, Francfort, Lisbonne, Lusaka, Nairobi, Johannesburg, Le Cap et d'autres villes africaines. Plus d'une

bancaire et monétaire relativement évolué, comprenant une variété de banques commerciales, de banques d'affaires et de maisons de réescompte qui offrent des services financiers au secteur privé. Cinq banques commerciales proposent des services bancaires commerciaux : la Barclays, la Stanbic, la Standard Chartered Bank, la Zimbabwe Banking Corp. et la Commercial Bank of Zimbabwe. Le pays compte également cinq banques d'affaires et trois maisons de réescompte, de même que des institutions financières spécialisées, comme la Zimbabwe Development Bank. Le Zimbabwe a un petit marché boursier où les investisseurs étrangers peuvent acheter les actions des sociétés inscrites; ces achats sont cependant limités à 25 % de l'avoir d'une société donnée.

Climat

Le Zimbabwe jouit d'un des climats les plus agréables au monde. En hiver, les jours sont secs et ensoleillés, et la température varie entre 13 et 20 °C en moyenne, alors que, pendant la saison des pluies, qui coïncide avec l'été, elle atteint de 25 à 30 °C. Octobre est le mois le plus chaud.

Tourisme

Le pays étant doté d'attractions touristiques connues dans le monde entier, comme les chutes Victoria, le tourisme est en voie de devenir un secteur important de l'économie du Zimbabwe. Les principaux sites touristiques, comme le Parc national faunique de Hwange, le barrage Kariba, le monument Great Zimbabwe, les monts Matopos, et le massif Eastern Highlands, sont tous desservis par d'excellents hôtels dotés de toutes les commodités modernes. De plus, le Zimbabwe est situé à proximité des réserves de chasse du Botswana et de l'Afrique du Sud.

Le Commerce entre le Canada et le Zimbabwe

C'est la diversité qui caractérise les exportations canadiennes vers le Zimbabwe. En 1994, le Canada y a vendu des marchandises évaluées à plus de 7 millions de dollars et des services évalués à près de 2 millions. En septembre 1995, les ventes de marchandises atteignaient déjà 9,3 millions de dollars, laissant présager une année record pour les exportateurs canadiens. La machinerie et les appareils mécaniques re-

présentent le gros des ventes canadiennes au Zimbabwe, ce qui témoigne de l'importance du secteur minier dans ce pays. Le matériel et l'appareillage électriques, les produits chimiques organiques et les produits pharmaceutiques sont également au nombre des exportations.

Jetez un coup d'oeil autour de vous lors de votre prochaine pause-café. Il est fort probable que vous verrez des produits importés du Zimbabwe. Un de vos collègues sera peut-être même en train de « déguster » un produit de ce pays. En 1994, le Canada a importé du tabac pour une valeur de 8 millions de dollars (utilisé dans des marques de cigarettes étrangères), du sucre brut pour une valeur de 22 millions de dollars et même de faibles quantités de café ainsi que des animaux vivants, des vêtements, du coton, du fer et de l'acier.



douzaine de compagnies aériennes internationales desservent le pays, dont British Airways, KLM, Air France, Swissair, Ethiopian Airlines, South African Airways et Lufthansa. Le pays compte trois aéroports internationaux (Harare, Bulawayo et Victoria Falls) et cinq aéroports pour vols intérieurs.

Réseau routier

Le Zimbabwe possède un réseau routier bien développé reliant les principaux centres économiques. Ce pays enclavé accède à la mer au moyen de routes et de voies ferrées traversant le Mozambique et l'Afrique du Sud. 15 % des routes sont pavées et environ 55 % sont en gravier. Les principaux aéroports offrent des services de location de voitures.

Télécommunications

C'est un organisme parapublic, la Post and Telecommunication Corporation (PTC), qui assure les télécommunications et les services postaux. La PTC modernise actuellement ses équipements afin d'offrir des services numériques, mais les interruptions sont encore fréquentes.

Système bancaire

Le Zimbabwe jouit d'un système

